



DG Éducation et culture

Programme «Culture»



European Heritage Days
Journées européennes
du patrimoine



COUNCIL OF EUROPE
CONSEIL DE L'EUROPE

DGIV/PAT/JEP(2008)20rev
CDPATEP(2008)32rev
14 janvier 2009

JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE
une action conjointe du Conseil de l'Europe et de la Commission européenne

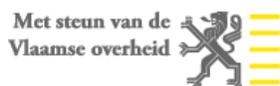
**PREMIER FORUM EUROPEEN DU PATRIMOINE SUR
« PATRIMOINE ET DIALOGUE »**

**Bruxelles (Belgique),
23-24 octobre 2008**

**«PORTES ET ESPRITS OUVERTS»
COMPTE RENDU DES DÉBATS**

par **François Matarasso**
Rapporteur général

En partenariat avec



Le Gouvernement Flamand



La Région wallonne



La Région Bruxelles-Capitale



La Communauté
germanophone

En coopération avec

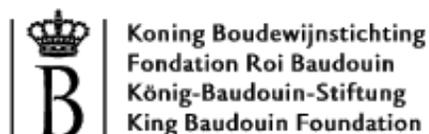


TABLE DES MATIERES

1	INTRODUCTION	5
1.1	Les Journées européennes du patrimoine.....	5
1.2	Objectif du Forum: «Patrimoine et dialogue»	5
1.3	Structure du Forum	6
2	POINT DE VUE DES EXPERTS	7
2.1	Présentation d'ouverture.....	7
2.2	Panel de discussion.....	7
3	POURQUOI LE PATRIMOINE CONTRIBUE AU DIALOGUE.....	9
3.1	Introduction: expériences personnelles relatives au patrimoine.....	9
3.2	Discussion: pourquoi le patrimoine contribue au dialogue	9
4	COMMENT LE PATRIMOINE PEUT CONTRIBUER À RENFORCER LE DIALOGUE.....	12
4.1	Introduction: concepts et principes	12
4.2	Discussion: les manières dont le patrimoine contribue au dialogue.....	12
5	COMMENT UTILISER LE PATRIMOINE POUR PROMOUVOIR LE DIALOGUE.....	15
5.1	Introduction: les étapes pratiques	15
5.2	Discussion: action proposée par les participants	15
6	DEUX ETUDES DE CAS INTERNATIONALES.....	17
6.1	Introduction	17
6.2	Belgique: 20 ans de Journées européennes du patrimoine	17
6.3	Royaume-Uni: le Heritage Lottery Fund.....	18
7	CONCLUSIONS	19
7.1	Caractère des discussions du Forum	19
7.2	Patrimoine et Dialogue.....	19
7.3	Objet des discussions du Forum.....	20
7.4	L'avenir du Forum européen du patrimoine	20
	ANNEXE I – PROGRAMME DU FORUM	21
	ANNEXE II – INTERVENTION PAR DAME LIZ FORGAN	28

1 INTRODUCTION

1.1 *Les Journées européennes du patrimoine*

Les Journées européennes du patrimoine sont sans doute le plus grand événement culturel commun aux citoyens du continent. Tous les ans en septembre, des millions de gens des 49 États¹ parties à la Convention culturelle européenne du Conseil de l'Europe peuvent ainsi profiter pendant quelques jours d'un accès exceptionnel à leur patrimoine bâti. Le Conseil de l'Europe a lancé cette initiative en 1991 et, depuis 1999, elle est devenue une action conjointe avec la Commission européenne.

Les Journées ouvertes du patrimoine (*Heritage Open Days*) sont organisées au niveau national, avec le soutien de ces institutions européennes qui fournissent conseils techniques, orientations et autres aux entités et personnes du pays chargées de l'organisation. Ce soutien permet, notamment, de réunir chaque année le Forum européen du patrimoine, plateforme unique d'échanges, de partage des expériences et d'enseignement mutuel à laquelle sont invités tous les États participants.

1.2 *Objectif du Forum: «Patrimoine et dialogue»*

Le Forum européen du patrimoine organisé à Bruxelles (Belgique), les 23 et 24 octobre 2008, a marqué une étape décisive dans l'évolution de ces événements et, plus généralement, dans les Journées européennes du patrimoine elles-mêmes. Le Forum, organisé en partenariat avec les Régions belges et la Fondation Roi Baudouin, entendait rehausser l'intérêt et l'efficacité des Journées et, par là même, établir une base solide pour des événements futurs. Dans un même temps, les sponsors souhaitaient mettre en avant le potentiel du patrimoine comme instrument du dialogue dans une Europe mobile, multiculturelle et reliée au reste du monde.

Ces aspirations se sont exprimées à travers deux grands objectifs:

- créer une plateforme européenne annuelle d'échanges sur la théorie et la pratique de l'interprétation et de la diffusion du patrimoine;
- situer le patrimoine en tant qu'instrument du dialogue, dans le cadre de l'Année européenne du dialogue interculturel en 2008.

Le Forum s'est appliqué à réaliser ces objectifs non seulement à travers le contenu de ses discussions, mais aussi par le format et la structure de ces discussions. Ainsi a pu se construire une nouvelle approche de cet événement avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin.

¹ Albanie, Andorre, Arménie, Autriche, Azerbaïdjan, Belarus, Belgique, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Croatie, Chypre, République tchèque, Danemark, Estonie, Finlande, France, Géorgie, Allemagne, Grèce, Saint-Siège, Hongrie, Islande, Irlande, Italie, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Malte, Moldova, Monaco, Monténégro, Pays-Bas, Norvège, Pologne, Portugal, Roumanie, Fédération de Russie, Saint-Marin, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Espagne, Suède, Suisse, «l'ex-République yougoslave de Macédoine», Turquie, Ukraine, Royaume-Uni.

1.3 *Structure du Forum*

Les partenaires ont demandé à l'IFOK, (Institut allemand de conseil en communication organisationnelle) et spécialiste des processus de consultation, de discussion et d'enquête, de faciliter le Forum européen du patrimoine 2008 afin d'offrir des débats de grande qualité auxquels toutes les personnes présentes pourraient participer et qui encourageraient l'ouverture d'esprit, le partage des idées et la production d'idées neuves sur le patrimoine et le dialogue.

Selon le nouveau format, les discussions se sont déroulées en tables rondes sous la houlette de médiateurs et de rapporteurs indépendants. Seize tables ont accueilli quelque 250 participants venus de plus de 40 pays. À chaque table, le médiateur signalait des points clés via ordinateur à une équipe éditoriale de l'IFOK, laquelle organisait alors ces idées en une variété de thèmes.

L'approche s'est révélée efficace à plus d'un titre. En permettant à chacun de pouvoir effectivement participer, elle reconnaissait la valeur des expériences très diverses présentées par les participants. D'autre part, le formalisme du processus donnait aux gens le temps de penser et d'apporter des réponses plus réfléchies. L'approche convenait aussi à ceux pour qui l'anglais ou le français était une deuxième, une troisième voire une quatrième langue. Enfin, la discussion était ouverte et interactive, mais les idées proposées étaient dûment structurées et enregistrées.

Comme il est expliqué plus loin à la section 6, cette approche a reçu un accueil favorable des participants et pourrait gagner à être exploitée dans l'avenir.

2 POINT DE VUE DES EXPERTS

2.1 *Présentation d'ouverture*

Le Forum est ouvert par Guido Knops, Directeur de la Fondation Roi Baudouin, à cette occasion également président de séance. Son allocution de bienvenue aux participants est suivie de brèves présentations: par Mme Odile Quintin, au nom de la Commission européenne, M. Daniel Thérond, pour le Conseil de l'Europe, et M. Guido Fonteyn, journaliste, au nom des régions de Belgique.

Mme Quintin souligne l'importance du patrimoine à la fois comme garantie contre l'uniformité et comme ressource de communication et de dialogue. Elle évoque son importance pour la cohésion sociale, mais aussi pour rassurer les gens sur leur identité dans un monde en rapide évolution. Elle y voit aussi un réel moyen de développement économique, rappelant que le secteur culturel en Europe représente près de 3 % de l'économie et près de 4 % de l'emploi. La créativité — pour laquelle le patrimoine constitue une ressource centrale — est essentielle pour l'avenir de l'Europe; ce n'est d'ailleurs pas un hasard si la Commission européenne a proclamé 2009 «Année européenne de la créativité et de l'innovation». L'année prochaine, le Forum européen du patrimoine ne manquera pas de prendre cette dimension en compte.

M. Thérond félicite les autorités belges pour la célébration du 20^e anniversaire des Journées européennes du patrimoine dans ce pays et les remercie de leur soutien au présent Forum. Constatant les progrès et la popularité du programme, il se demande comment la dimension européenne pourrait être renforcée et venir valoriser les activités menées au niveau national. Dans cette perspective, la relation entre patrimoine et dialogue est essentielle, tout particulièrement dans le cadre de l'édification d'une Europe moderne pacifique et unie. Il rappelle la valeur du patrimoine pour la société, notamment pour le développement durable, la citoyenneté et la qualité de vie. Il conclut en évoquant ce défi: faire du Forum européen du patrimoine un véritable espace de dialogue et de développement des pratiques professionnelles pour l'avenir.

M. Guido Fonteyn salue, au nom de toutes les communautés de Belgique, les personnes réunies à Bruxelles. Il évoque le caractère changeant de la société belge et sa relation complexe à son patrimoine, à ses diverses cultures et à ses différentes langues. Il souligne l'importance fondamentale de la protection des droits de l'homme pour asseoir les nouveaux règlements constitutionnels par le biais de processus pacifiques et démocratiques.

2.2 *Panel de discussion*

Après ces discours d'introduction, un panel d'experts est invité à lancer des idées contradictoires et parfois audacieuses sur le patrimoine et sa place dans la société européenne d'aujourd'hui. Les intervenants sont Mme Gabi Dolff-Bonekämper (Université de Berlin), Mme Claire Giraud-Labelte (ENCATC), Mme Judy Ling Wong (Black Environment Network), M. Jean-Louis Luxen (ICOMOS) et Mme Marielle Richon (UNESCO).

Le panel aborde des questions complexes et primordiales sur le patrimoine, sur sa signification et sur sa place dans la société. Les avis sont très divergents et les arguments avancés vont largement étayer la suite des débats. Parmi les questions abordées, voici les points qui ont particulièrement contribué aux tables rondes ensuite organisées:

- Étant donné que l'histoire humaine est faite de migration et d'inter-culturalisme, et que la société européenne prend de plus en plus conscience de sa diversité, il est essentiel d'associer les individus à leur patrimoine — qu'il soit le leur de naissance, par adoption ou par résidence.
- La société doit reconnaître que la démarche consistant à désigner un patrimoine n'a rien d'une fatalité: les gens choisissent, en tant qu'individus et que sociétés, de préserver ou de rejeter telle ou telle chose en fonction de valeurs. Au niveau social, c'est une question de choix politique.
- C'est aussi un processus qui exclut beaucoup de gens et leurs histoires. Il peut rendre des catégories entières de gens invisibles — par exemple, lorsque les pièces d'apparat de grandes demeures sont montrées au public alors que les quartiers réservés aux domestiques sont jugés sans intérêt.
- Qui est fondé à dire ce que les choses signifient? Les professionnels du patrimoine doivent désenclaver le processus d'interprétation et comprendre que chacun trouve ses propres significations dans son environnement. Ils doivent aussi admettre que ces significations seront immanquablement contestées; comme le remarque l'un des intervenants, «Ne croyez pas que les choses vont toujours rester au beau fixe».
- Pour autant, il ne faut pas conclure que les jugements sont tous pareillement éclairés ou valables: l'expert a un rôle vital à jouer. Produire du sens dans un espace public exige savoir, confiance, langue et compétences. Sans ces qualités, le patrimoine devient un simple lieu de revendication et de contre-revendication, un territoire livré à la polémique et à la politique.
- Le patrimoine est créateur de dialogue. Il peut être un médiateur entre les gens car il leur permet de s'entretenir sur les valeurs et sur la signification — souvent d'autant plus facilement qu'ils ne s'accordent pas sur le sens ou la valeur des choses. Ce processus fait partie de la vie de tous les jours; il n'attend pas après des professionnels du patrimoine pour se produire.

La discussion, qui se caractérise par un esprit d'ouverture, se conclut néanmoins sur un avertissement aux participants: ne pas faire montre d'un optimisme béat quant à la réponse apportée à ces questions dans la réalité. Il arrive souvent que le patrimoine engendre un certain chauvinisme voire pire, et ce d'autant plus volontiers que les autorités qui en ont la charge font preuve de conservatisme et de rigidité quant à la manière de le désigner, de le préserver, de l'administrer et de l'interpréter. À travers le continent, il existe un très vaste éventail de pratiques sur ces questions, mais aussi une constante nécessité d'adopter de bonnes pratiques et de promouvoir des idées neuves.

3 POURQUOI LE PATRIMOINE CONTRIBUE AU DIALOGUE

3.1 *Introduction: expériences personnelles relatives au patrimoine*

Après le panel de discussion, le Forum se poursuit par des discussions sous forme de 16 tables rondes. Les participants ont déjà eu la possibilité de se présenter et d'échanger des propos sur tel ou tel aspect important de leurs patrimoines respectifs. En général, les gens ont évoqué des souvenirs d'enfance et, si beaucoup ont fait référence à des églises, à des villes anciennes ou à des paysages, il est étonnant de voir combien le patrimoine intime et immatériel a modelé le vécu. Quelques exemples: «les chansons que ma grand-mère m'a apprises», les «fêtes de famille» et «les danses irlandaises». Pour certains participants, le temps passé à échanger ces souvenirs personnels tient une place très importante dans la journée, soulignant les valeurs fondamentales et un intérêt pour le patrimoine personnel et commun qui sous-tend les Journées européennes du patrimoine elles-mêmes.

3.2 *Discussion: pourquoi le patrimoine contribue au dialogue*

Les participants reconnaissent le potentiel du patrimoine comme thème porteur de dialogue dans la société au niveau local, régional, national et européen. Presque tous s'accordent sur l'importance toute particulière de ce dialogue à l'heure où les sociétés européennes tendent à se diversifier. Facilité par le patrimoine, le dialogue apporte un soutien vital dès lors que les gens se trouvent confrontés à des histoires complexes et à des versions contestées du passé.

Au cours des débats furent toutes sortes d'explications concernant la capacité (pourquoi? comment?) du patrimoine à faciliter le dialogue social, certaines s'imbriquant ou, même, se chevauchant. Ce qui suit est une simple et brève synthèse des idées formulées au cours des discussions.

Le patrimoine est un médiateur

Les traces du passé, en particulier les objets matériels et l'environnement bâti, donnent naturellement lieu à des conversations entre les gens. Elles suscitent réflexion et parole, elles provoquent des questions et, parfois, des dilemmes, dont la solution ne peut se trouver que dans le débat. Dans bon nombre de pays européens, différents groupes nationaux, ethniques et culturels vivent côte à côte. Les différences et les similitudes entre leurs patrimoines respectifs peuvent être des vecteurs de dialogue.

Le patrimoine est générateur d'expériences émotionnelles

Pour beaucoup, la toute première réaction face à un bâtiment, à un paysage historique ou à une musique est faite de sensation. C'est parce que le patrimoine peut éveiller des liens émotionnels profonds que les gens s'interrogent à son propos et veulent en savoir davantage. Les explications suivent l'expérience; l'interprétation n'a de sens que dans la mesure où quelque chose est ressenti. Toutefois, les participants notent que les fortes sensations suscitées par le patrimoine ne sont pas

nécessairement positives ni constructives. Il arrive qu'il soit perçu comme un poids. Parfois aussi, les gens peuvent être encouragés à nourrir un sentiment possessif à son endroit. Dans les deux cas peuvent naître des sentiments d'exclusion.

Le patrimoine relie les gens

Les sites, les bâtiments et les objets patrimoniaux offrent un point de cristallisation pouvant rapprocher des gens qui, par ailleurs, sont largement séparés par la culture, l'âge, le genre, le lieu ou le temps. Le travail intergénérationnel est cité en parfait exemple de cette démarche, car il permet aux jeunes et aux personnes âgées de partager un espace où, sinon, ils pourraient avoir du mal à trouver un terrain d'entente. Parce qu'il offre des lieux de rencontre au sens littéral et métaphorique, le patrimoine peut créer des liens entre des gens qui, sans cela, auraient peut-être bien peu en commun.

Le patrimoine confirme l'identité

Le patrimoine nous appartient-il ou appartenons-nous au patrimoine? La question, déjà soulevée par le panel d'experts, revient au cours de la discussion. Les gens s'identifient naturellement aux lieux, aux représentations, aux images et aux expériences de leur jeunesse ou de leur vie quotidienne, comme le soulignent les riches évocations du patrimoine déjà partagées par les participants. Les gens reconnaissent que le patrimoine joue un rôle clé dans la manière dont ils expriment qui ils sont et d'où ils sont et, de ce fait, qu'il représente une source naturelle de dialogue. Mais, dans certaines situations, les gens peuvent tout aussi bien hésiter à parler de leur identité et de leur passé — voire à les reconnaître; les professionnels du patrimoine doivent être sensibles à ces difficultés.

Le patrimoine conserve et transmet le souvenir

Objets, traditions et pratiques hérités du passé recèlent une mine d'informations qui, sans cela, se trouveraient perdues. L'interprétation donne accès à ces souvenirs. Elle ouvre des histoires et permet aux gens d'évoquer la différence entre passé et présent, la manière dont les valeurs sociales sont exprimées sous des formes matérielles et immatérielles. Il est naturel de parler d'un bâtiment ancien et de réfléchir à ce qu'il dit sur les valeurs contrastées et sur les modes de vie de sociétés passées et présentes.

Le patrimoine est contesté

Les participants reconnaissent que, en tant que véhicule de valeurs passées et présentes, le patrimoine est souvent contesté. Les gens ne s'accordent pas toujours sur ce qu'il est, sur ce qu'il signifie ou sur ce qu'il faut en faire. Ce désaccord peut être difficile et le dialogue peut virer à la dispute voire au conflit. Pour cette seule raison, il est donc essentiel d'y impliquer les gens avec le soutien des valeurs démocratiques fondamentales qui sous-tendent la culture et les institutions européennes.

Le fait que, parfois, les gens vont jusqu'à se quereller à propos du patrimoine fait partie de sa force: le patrimoine compte. La difficulté pour les professionnels du patrimoine est de travailler avec ces sentiments à l'aide de méthodes constructives

reflétant des valeurs modernes, tout en préservant la culture matérielle du passé pour les générations futures.

Le patrimoine est toujours présent

Enfin, si le patrimoine suscite toujours le dialogue, c'est tout simplement parce qu'il est là (tout au moins dans de nombreux cas), dans le tissu de la vie quotidienne. Il appelle une réaction, soit-elle de critique, d'acceptation ou de rejet. Or, comme les gens ne réagissent pas tous de la même manière à ces expériences, ils sont obligés d'en parler et de prendre une décision. Que faire des traces du passé? Que faut-il préserver et comment? Que faut-il laisser au dépérissement ou à la destruction? Paradoxalement, aucun de nous ne sachant ce que le passé nous réserve, il nous faut en parler pour le découvrir.

4 COMMENT LE PATRIMOINE PEUT CONTRIBUER À RENFORCER LE DIALOGUE

4.1 Introduction: concepts et principes

Les deuxième et troisième tables rondes ont occupé une grande partie de l'après-midi. Les participants ont d'abord tenté de répondre à la question «**Comment** le patrimoine peut-il contribuer à renforcer le dialogue et la compréhension?», examinant les concepts et les principes impliqués avant de se tourner vers les étapes pratiques, qui font l'objet de la section suivante du rapport.

4.2 Discussion: les manières dont le patrimoine contribue au dialogue

Pendant la deuxième table ronde, la discussion tourne naturellement autour des questions soulevées lors de la première. De fait, les deux discussions ont souvent tendance à se recouper, mais le centre d'intérêt se précise davantage au cours de l'après-midi, des exemples et des expériences venant illustrer les divers arguments.

Le patrimoine fait partie de la vie quotidienne

Très souvent, les participants mettent en avant la place qu'occupe dans la vie quotidienne le patrimoine bâti, présent qu'il est dans le proche environnement des gens. Parfois, cependant, les habitants actuels étant issus d'autres milieux culturels et sociaux, ils peuvent avoir du mal à s'identifier au passé qui les entoure. Ainsi, certains sites ouverts à l'occasion des Journées européennes du patrimoine attirent davantage les gens extérieurs que les gens du pays, ce qui peut poser problème. Toutefois, plusieurs participants citent des campagnes qui ont su impliquer les habitants grâce à des efforts de mise en valeur. Pour aboutir à ce résultat, un moyen consiste à tisser des liens entre passé et présent en reconnaissant la valeur du patrimoine culturel des actuels habitants.

Patrimoine, tourisme et économie locale

Le potentiel du tourisme est abordé de différents points de vue mais, le plus souvent, sous l'angle du développement de l'économie locale. Même s'il n'est pas toujours facile de concilier les besoins et les attentes des habitants et des visiteurs, les premiers tirent souvent fierté du fait que les seconds apprécient des aspects de leur ville. Festivals, reconstitutions et représentations, tous sont mentionnés comme autant de moyens de redonner vie à des bâtiments et de rendre le patrimoine plus attrayant aux yeux des visiteurs comme des habitants. Sont aussi évoqués la difficulté de préserver l'authenticité et le risque de tomber dans ce piège: créer une représentation artificielle du passé pour plaire avant tout aux touristes.

Patrimoine, nationalisme et conflit

Les participants admettent que le patrimoine peut être exploité à mauvais escient comme moyen de promouvoir le nationalisme et, ainsi, faire que des gens se sentent indésirables dans leur propre environnement. Le sentiment est qu'en construisant des récits plus riches et plus ouverts à tous, il est possible de remédier à ce problème grâce au dialogue; par exemple, en situant le patrimoine dans une histoire européenne commune. L'histoire de l'art peut aussi s'avérer utile. Ainsi, il est souvent plus intéressant d'explorer des mouvements tels que l'art gothique ou l'art nouveau comme un phénomène international plutôt que du point de vue de l'identité nationale.

D'autres participants évoquent le patrimoine des migrations, tel que la présence polonaise en France, le patrimoine juif de l'Europe orientale ou les monuments arméniens en Europe centrale. Autre exemple proposé: établir des liens entre des édifices du culte et, par là même, renforcer les points communs entre les gens par des préoccupations spirituelles au lieu d'insister sur les possibles divisions. En général, l'exploration de ces récits transnationaux est considérée comme un bon moyen d'établir aujourd'hui un dialogue entre les gens.

Patrimoine et différents points de vue

En général, les participants admettent la possibilité que du dialogue sur le patrimoine émerge plusieurs points de vue. Par exemple, dès lors qu'il est décidé de restaurer ou de rénover un bâtiment, les gens se mettent à exprimer leurs idées concernant le lieu où ils vivent et les valeurs qui s'y rattachent. Certes, cette situation peut se révéler complexe pour les professionnels du patrimoine et pour les autorités locales. Pourtant, même la discussion sur le patrimoine peut être constructive si les gens se sentent plus à l'aise pour parler d'un objet « neutre » que d'eux-mêmes ou des autres.

Dans cette optique, plusieurs exemples sont donnés à propos de projets patrimoniaux servant de passerelle vers des groupes marginalisés, notamment des jeunes en rébellion ou des communautés d'immigrés. Il est constaté que, souvent, ces groupes tiennent leur identité d'autant plus à cœur qu'ils la sentent marginalisée et que, précisément, ce type d'approche peut constituer un atout pour les impliquer dans des projets communs.

Le patrimoine peut être la base d'un terrain d'entente

Dans ce type d'initiatives, le succès tient souvent au fait d'aider les gens à reconnaître ce qu'ils ont en commun, une fois encore en évitant les stratégies d'interprétation strictement nationales. Exemple mentionné: en Finlande, un projet visant au partage des savoirs sur les cultures matrimoniales finnoises et moyen-orientales. Dans un autre exemple, des étudiants espagnols et français se sont intéressés ensemble à l'histoire sociale et culturelle commune de deux grands palais, là encore en privilégiant les similitudes entre les cours plutôt que les différences nationales. Il est également suggéré que les festivals, les anniversaires et autres événements circonscrits dans le temps pouvaient fournir le cadre d'activités communes.

Le patrimoine implique facilement les jeunes

Beaucoup de participants évoquent la capacité intergénérationnelle du patrimoine, tout particulièrement entre les jeunes et les vieux. Il arrive, en effet, que les jeunes

trouvent la génération de leurs grands-parents plus intéressante que celle de leurs parents, précisément parce que l'expérience des «anciens» est plus éloignée dans le temps; voilà encore une base intéressante pour l'activité patrimoniale. À l'inverse, il est également constaté que travailler avec des jeunes peut être un bon moyen de toucher les parents qui, bien naturellement, s'intéressent aux activités de leurs enfants.

Sont donnés de nombreux exemples de programmes patrimoniaux destinés aux élèves et aux étudiants, tandis que l'interaction entre éducation, médiation et acquisition des connaissances sur les cultures suscite un réel intérêt. Dans le domaine du patrimoine, certains participants estiment que l'école doit faire davantage, d'autres qu'il est nécessaire de montrer comment les projets patrimoniaux peuvent davantage contribuer aux programmes scolaires et aux objectifs d'apprentissage. Secteur fortement plébiscité: les projets interactifs ainsi que le potentiel du réseau Internet et de la technologie numérique. Quelques exemples sont mentionnés, mais ce domaine reste encore sous-utilisé.

Le patrimoine et ses dangers

Certains participants se demandent si le patrimoine ne pourrait pas servir utilement d'autres intérêts et besoins, tels que cohésion sociale ou développement économique. Plus modestement, d'autres prétendent que la seule utilisation du patrimoine pour sa valeur intrinsèque peut, souvent, être un point de départ du dialogue.

La capacité des acteurs politiques à adopter et à financer des approches réductrices constitue un danger, d'autant s'ils mesurent mal la place du patrimoine. Dans certains cas, le patrimoine risque de devenir un enjeu purement politique.

Les participants hésitent à exiger trop du patrimoine face aux importants défis sociaux, économiques et politiques auxquels se trouvent confrontées de nombreuses communautés à travers l'Europe. Il faut faire montre de réalisme et admettre que le patrimoine n'a pas vocation à résoudre tous ces problèmes.

5 COMMENT UTILISER LE PATRIMOINE POUR PROMOUVOIR LE DIALOGUE

5.1 *Introduction: les étapes pratiques*

La troisième table ronde est axée sur des questions pratiques; les participants s'interrogent: comment pourraient-ils utiliser le patrimoine pour promouvoir le dialogue à la suite du Forum? Le Forum réunissant des compétences de haut niveau, tous les participants peuvent tirer de riches enseignements de la discussion et commencer à appliquer des changements dans leurs pays respectifs. L'intention est de produire des idées et des résolutions que les gens savent pouvoir mettre en œuvre dans leur environnement professionnel quotidien. Dans cette hypothèse, beaucoup plus de suggestions sont émises qu'il n'est possible d'en faire état dans le présent rapport. Ce qui suit donnera une idée des grands thèmes abordés au cours des discussions.

5.2 *Discussion: action proposée par les participants*

Travailler avec la technologie numérique et Internet

Bon nombre de programmes et de sites ayant trait au patrimoine sont déjà interactifs en termes d'animation et de stratégies d'interprétation. Néanmoins, l'on estime généralement que beaucoup plus peut être fait dans ce domaine par l'utilisation créative des technologies de l'information et de la communication et d'Internet. Parmi les suggestions, certaines sont relativement évidentes — par exemple, rendre les sites Web bilingues voire plurilingues, réviser la documentation écrite pour en éliminer le jargon inutile et publier des photographes de sites et d'activités sur le site Web Flickr —, d'autres plus ambitieuses — par exemple, exploiter le potentiel d'Internet pour relier des sites patrimoniaux géographiquement dispersés mais culturellement liés (sur le modèle du réseau Art Nouveau Network).

Travailler plus efficacement avec les médias

Bon nombre de participants admettent — peut-être incités par les déclarations entendues lors de la session «speakers' corner» qui a eu lieu juste avant la pause déjeuner — ne pas encore avoir vraiment utilisé les médias. Reconnaisant la nécessité de nouer avec les journalistes des relations à long terme, les participants sont déterminés à impliquer la presse et la radio locales mais aussi télévision et éditeurs en ligne, ainsi qu'à améliorer l'image de leurs sites et de leurs activités. D'aucuns attirent l'attention sur le succès de programmes télévisés qui, au Royaume-Uni et en Flandre, ont invité des citoyens à voter pour la restauration de certains bâtiments. Malgré l'enthousiasme pour ce domaine et la perspective d'un parrainage professionnel et médiatique, les participants avouent leur embarras quant aux moyens d'y parvenir.

Travailler avec des bénévoles

Bon nombre de professionnels du patrimoine font déjà appel à des bénévoles pour leurs travaux. Dans l'ensemble, les participants reconnaissent la valeur sociale et

éducative de cette démarche, bien qu'estimant que beaucoup reste encore à faire pour rendre ce partenariat équitable et pour reconnaître le rôle des bénévoles. Ce ne sont pas simplement des assistants non rémunérés: il convient de les traiter avec autant de courtoisie, de respect et de bienveillance que tout le personnel. Sans compter que les non-professionnels constituant une source capitale de connaissances et de compétences sur le terrain; il est essentiel de montrer combien leur intervention est appréciée. Quelques exemples de bonnes pratiques existant dans ce domaine sont mentionnés, notamment un projet, en Bosnie-Herzégovine, où des étudiants en architecture aident à planifier la reconstruction d'un centre-ville.

Travailler avec des écoles et des jeunes

Le thème de l'éducation revient fréquemment dans cette session, beaucoup de participants la jugeant primordiale pour l'avenir du patrimoine, pour constituer des publics, mais aussi pour enseigner aux jeunes leur passé. Davantage pourrait être fait pour montrer comment le patrimoine peut contribuer aux objectifs des programmes scolaires, ainsi que pour employer un langage et des concepts ouverts et parlants pour les étudiants. D'aucuns estiment qu'il reste beaucoup à faire pour améliorer les liens entre patrimoine et enseignement de l'histoire et que, à cet effet, les ressources locales sont de réels atouts. Le rôle de l'interprétation est à nouveau souligné.

Travailler ensemble et construire des réseaux

Beaucoup de participants insistent sur l'intérêt des réseaux pour partager les bonnes pratiques, les résultats de la recherche et autres informations, mais aussi comme moyen de soutenir les professionnels qui doivent travailler en situation très isolée. Le Forum lui-même, qui réunit des gens de toute l'Europe et leur permet de connaître et de comprendre les expériences de chacun, est vu comme une pierre angulaire d'autres réseaux. Sont émises quelques suggestions sur la possibilité d'améliorer les réseaux; par exemple, par l'utilisation de la technologie numérique.

Travailler à obtenir un soutien politique et financier

La nécessité d'augmenter les moyens financiers est un sujet récurrent mais pas dominant. Si tous les participants estiment qu'ils pourraient faire davantage avec plus de ressources, beaucoup sont convaincus de pouvoir agir efficacement avec ce dont ils disposent déjà. Le recours au parrainage professionnel est envisagé, mais les participants avouent leur manque d'expérience en la matière.

L'importance du soutien politique est largement examinée, certains participants déclarant même leur intention de rendre compte des conclusions du Forum à des représentants élus dans leurs pays respectifs. Continuer à sensibiliser les acteurs politiques aux vertus du patrimoine est vital pour son développement à venir. De la même façon, les professions du patrimoine doivent définir beaucoup plus clairement leur intérêt pour les aspirations politiques et sociétales — par exemple, régénération, cohésion sociale et développement économique. Dans cette perspective, il convient de construire un argumentaire valable, de développer les relations avec d'autres professions et d'améliorer la nature du dialogue entretenu avec des représentants élus à tous niveaux.

6 DEUX ETUDES DE CAS INTERNATIONALES

6.1 Introduction

Après les tables rondes animées de la première journée du Forum, la matinée qui suit est consacrée aux présentations de deux expériences importantes mais contrastées, ainsi qu'à la clôture officielle de la rencontre. Le rapporteur général livre aussi un compte rendu des débats du Forum, avant que M. Guido Knops, Directeur de la Fondation Roi Baudouin, ne clôture officiellement le Forum. Les deux études de cas sont brièvement présentées aux paragraphes suivants.

6.2 Belgique: 20 ans de Journées européennes du patrimoine

Le premier Forum européen du patrimoine s'est tenu à Bruxelles en partie pour célébrer les 20 ans des Journées européennes du patrimoine dans cette ville. Le programme, organisé en Flandre, en Wallonie et dans la région de Bruxelles, a marqué l'occasion en demandant à l'institut de sondage Ipsos une importante enquête sur les comportements du public. Les résultats de cette étude ont été présentés pour la première fois dans le cadre du Forum.

L'enquête, menée entre le 25 août et le 5 septembre 2008, porte sur 700 personnes dans chacune des trois régions — soit, au total, 2100 réponses. Les conclusions, en général très positives, montrent la sensibilisation du public aux Journées du patrimoine: neuf personnes sur dix déclarent être informées du programme. La participation atteint un taux élevé: 32 % des personnes informées de l'événement ont visité au moins un site. Ce groupe compte une légère majorité de personnes plus âgées et/ou jouissant d'un niveau d'études supérieures, mais pas plus que la moyenne initialement prévue. En général, les gens ont visité des monuments dans leur propre région, un plus petit nombre ayant aussi visité des sites de régions voisines.

Pouvoir entrer dans un monument habituellement fermé au public reste la motivation la plus forte, même si les gens apprécient aussi l'intérêt historique et la possibilité de bénéficier d'une visite guidée. Parmi les personnes interrogées, 1% seulement mentionne l'entrée gratuite ou à prix réduit comme facteur déterminant pour décider de visiter un site. D'un autre côté, aucune raison majeure ne vient expliquer l'absence de visite: manifestement, ce n'est pas par méconnaissance de cet avantage pécuniaire. La place occupée par les Journées du patrimoine dans le cadre d'une initiative européenne est inégalement comprise: 35 % des personnes interrogées la connaissent et, de fait, 9 % ont visité un site dans un autre pays européen.

L'enquête donne un aperçu très intéressant sur la portée de l'événement belge et sur le caractère et les motivations du public. Après la présentation Ipsos, quelques-unes des questions sont abordées au cours d'une discussion entre les personnes responsables des Journées européennes du patrimoine dans chacune des trois Régions belges. C'est l'occasion de réfléchir aux conclusions et d'envisager comment les organisateurs pourront en tenir compte dans leurs futurs programmes.

6.3 Royaume-Uni: le Heritage Lottery Fund

Après cette présentation générale de l'expérience belge des Journées européennes du patrimoine, Dame Liz Forgan, Ancienne Présidente du *British Heritage Lottery Fund* au Royaume-Uni, intervient (voir l'annexe II) sur des questions plus générales concernant l'engagement du public à l'égard du patrimoine. Elle fait remarquer que la conservation du tissu des bâtiments et des sites ne représente qu'une partie du défi à relever par les organes responsables du patrimoine: il est tout aussi essentiel de conserver l'intérêt que lui porte les gens, de «les former et les encourager à voir notre patrimoine comme leur responsabilité».

À cette fin, le *Heritage Lottery Fund* — chargé par l'État d'employer pour la conservation du patrimoine des fonds provenant de la loterie nationale — a mis en place une stratégie ciblant quatre secteurs: compétences, bénévolat, éducation et jeunes. Pour ce dernier, le *Heritage Lottery Fund* a lancé un programme de bourses, «Young Roots» (jeunes racines), visant à encourager les jeunes à s'engager dans des programmes patrimoniaux de leur cru. L'objectif premier était de confier aux gens la responsabilité de leurs propres initiatives et les ressources nécessaires pour les réaliser. Le spectre thématique étant très ouvert, les jeunes pouvaient privilégier n'importe quel aspect de la préservation du passé. Le programme, lancé en 2003, proposait des bourses de 3 000 à 25 000 livres sterling. À ce jour, en ont bénéficié 840 projets impliquant au total plus de 30 000 jeunes moyennant un coût dépassant à peine 18 millions de livres sterling pour le *Heritage Lottery Fund*. Parmi ces projets, citons la restauration d'un cimetière à Belfast, la restauration d'une motocyclette de 1914 en Écosse et, dans la ville de Slough, une commémoration du 60^e anniversaire de la partition de l'Inde.

Le *Heritage Lottery Fund* a élaboré des programmes tout aussi solides pour les trois autres éléments de sa stratégie. Ainsi, il a été décidé de n'accorder de bourse de conservation ou de restauration qu'aux projets associés à un programme éducatif. Le soutien au bénévolat a permis de faire participer plus de 90 000 bénévoles en seulement trois années de projets: le temps investi par ces bénévoles s'est révélé littéralement incalculable. Des mesures tout aussi innovantes visaient à encourager de nouvelles possibilités de formation aux compétences de conservation, notamment par l'octroi de bourses aux organisations du patrimoine favorisant la formation à un artisanat.

Certaines de ces actions, d'abord critiquées, ont rapidement révélé leur intérêt et fait taire la controverse. Ces approches sont aujourd'hui largement adoptées et considérées comme normales tant du fait de leur réel succès et que parce qu'elles permettent aux professionnels du patrimoine de directement s'associer à des préoccupations plus générales de la société — par exemple, en impliquant des jeunes marginalisés ou en soutenant le développement économique local. Mais, avant toute chose, ces actions garantissent l'avenir du patrimoine en investissant dans les personnes tout autant que dans les pierres.

7 CONCLUSIONS

7.1 *Caractère des discussions du Forum*

Le Forum européen du patrimoine organisé à Bruxelles est une expérience audacieuse: il consistait à repenser l'objectif et la structure d'événements antérieurs pour les adapter à un programme aujourd'hui florissant. Sa réussite, cet événement la doit en grande partie à la préparation minutieuse des organisateurs, notamment le Conseil de l'Europe, la Commission européenne, la Fondation Roi Baudouin, les Régions belges et l'IFOK.

Reste que, sans le sérieux engagement de tous les participants, le Forum n'aurait pas connu un tel succès. Confrontés à ce nouveau style de dialogue et à des idées ambitieuses et modernes sur le patrimoine, ils ont fait montre d'un esprit très ouvert mais aussi d'une réelle confiance en leurs propres valeurs et objectifs. Cette ouverture s'est doublée de bienveillance vis-à-vis des autres points de vue et des multiples expériences qui avaient modelé cette variété d'opinions.

Avant tout, ce n'est pas le seul intérêt pour le patrimoine qui a réuni les participants – ce à quoi l'on aurait pu s'attendre –, mais tout autant pour le fait de se confronter à de nouveaux publics et à des préoccupations plus générales en Europe. Quoi qu'il ait permis de réaliser, le Forum a fait la preuve de la merveilleuse capacité du patrimoine à engager le public et de la réelle volonté de nombreux professionnels du patrimoine à exploiter cette capacité. Le plus encourageant reste l'ouverture avec laquelle les participants ont envisagé des idées et des approches inédites pour atteindre leur objectif: nouer un dialogue sur le passé et le présent avec des publics aussi nouveaux que divers.

7.2 *Patrimoine et Dialogue*

Le thème du Forum, «Patrimoine et Dialogue», s'est révélé porteur d'expériences, de projets et d'idées. En adéquation parfaite avec l'Année européenne du dialogue interculturel de 2008, le Forum peut s'enorgueillir d'avoir été une précieuse contribution à ce programme. Souvent, il semble que les participants aient rapporté des expériences ou exprimé des aspirations multidimensionnelles. Si le dialogue suppose deux interlocuteurs, alors le Forum a surtout privilégié la conversation ou la discussion — processus où peuvent intervenir un certain nombre de participants, chacun offrant son propre et légitime point de vue.

Selon des idées conventionnelles sur l'engagement du public à l'égard du patrimoine, le public tend à être vu comme un destinataire plus ou moins passif des valeurs et de l'enseignement mis à sa disposition par des professionnels. Ces attitudes n'ont guère eu cours lors du Forum. À l'inverse, est apparu un véritable et généreux attachement au type de dialogue qui suppose autant l'écoute que la parole — la conduite du Forum en elle-même a, d'ailleurs, été l'illustration exacte de ces valeurs. Le véritable dialogue a aussi été reconnu comme riche et complexe, valorisant les points de vue multiples et contrastés.

7.3 *Objet des discussions du Forum*

Les débats du Forum ont permis d'exprimer les avis les plus divers et d'aborder un vaste éventail d'expériences, y compris de nombreux exemples de bonnes pratiques. Reste qu'il est possible de distinguer deux grands courants de discussion, l'un et l'autre importants mais quelque peu différents:

- Une grande partie des discussions a, naturellement, porté sur les questions courantes de gestion, d'interprétation, de ressources et de sensibilisation. Il reste beaucoup à faire pour développer et généraliser les bonnes pratiques et pour assurer que le patrimoine puisse véritablement contribuer au dialogue au niveau communautaire, national et européen. Parce qu'il permet d'identifier et de promouvoir les meilleures des approches actuelles concernant l'engagement du public à l'égard du patrimoine, le rôle du Forum représente une tâche importante qui justifie amplement l'investissement en efforts et en ressources.
- Certains débats ont privilégié la relation entre patrimoine et développement en essayant de répondre à diverses questions, par exemple: Comment le patrimoine peut-il servir des intérêts sociétaux plus vastes (régénération urbaine, croissance économique, cohésion sociale...)? En quoi le patrimoine peut-il influencer sur des questions transnationales telles que le changement climatique? Il est admis que, pour pleinement exploiter le potentiel du patrimoine dans ces domaines, le Forum devra travailler avec d'autres professionnels (par exemple, économistes, urbanistes, experts en énergie, secteur privé et éducateurs). De surcroît, il lui faudra entretenir des liens directs avec des acteurs politiques et des représentants élus à tous les niveaux.

À l'avenir, si les organisateurs veulent s'inspirer du Forum européen du patrimoine de Bruxelles de 2008, peut-être pourront-ils associer ces deux courants de discussion. Ce type d'approche contribuerait à démêler les questions les plus complexes, ainsi qu'à soutenir les professions du patrimoine désireuses de travailler en partenariat avec d'autres secteurs. L'ouverture de ces deux courants de discussion à un plus grand nombre de participants, notamment à des représentants de communautés, devrait enrichir les éditions futures du Forum européen du patrimoine.

7.4 *L'avenir du Forum européen du patrimoine*

Les participants, très reconnaissants au Forum d'exister et d'offrir la possibilité d'un réel engagement à l'égard du patrimoine au niveau européen, ont vu dans le soutien de la Commission européenne et du Conseil de l'Europe une importante approbation non seulement des Journées ouvertes du patrimoine, mais aussi de ce principe: ouvrir aux gens l'accès à leur propre patrimoine. Les participants ont véritablement apprécié la nouvelle approche et la manière dont les débats avaient été planifiés, préparés et menés.

ANNEXE I – PROGRAMME DU FORUM

LES FORUMS EUROPEENS DU PATRIMOINE

Les forums européens du patrimoine constituent un carrefour international annuel pour l'ensemble des acteurs, professionnels ou bénévoles, intervenant dans l'interprétation, la communication et la diffusion du patrimoine culturel.

L'accès au patrimoine culturel est un aspect du droit de participer à la vie culturelle tel que défini dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. Il s'agit non seulement de favoriser l'accès matériel du public aux biens culturels mais de rendre possible la compréhension du sens et des valeurs qu'ils expriment dans nos sociétés.

Dans une Europe multiculturelle marquée par les échanges et la mobilité, l'interprétation et l'explication du patrimoine deviennent d'autant plus importantes que l'objectif est de permettre à chacun de pouvoir se reconnaître dans un ou plusieurs patrimoines et d'y trouver ses racines tout en sachant pouvoir reconnaître et admettre la culture des autres.

Le Conseil de l'Europe et la Commission Européenne proposent à partir de 2008, dans le contexte général des Journées européennes du patrimoine, moment clef d'information et de sensibilisation, de susciter un échange international plus systématique entre un ensemble d'acteurs, professionnels, bénévoles et autres intervenants ayant en partage de communiquer sur le patrimoine, de le présenter, et d'en assurer sous diverses formes l'usage et la diffusion.

But et public des Forums

- Dresser un état des lieux de l'évolution des pratiques, des méthodes et des techniques concernant l'interprétation, la communication et la diffusion du patrimoine culturel. Le but est l'échange d'information mais aussi de favoriser l'éthique professionnelle. Les forums n'introduisent pas forcément des problématiques nouvelles mais contribuent à l'actualisation permanente du débat face aux changements de société en invitant à porter un nouveau regard sur le patrimoine.
- Constituer un point de rencontre s'adressant à un éventail large de catégories professionnelles pouvant varier en fonction de la thématique choisie chaque année: professionnels du patrimoine, médiateurs culturels, responsables des administrations publiques et des collectivités locales, professionnels des industries culturelles et du tourisme, enseignants et formateurs en milieu scolaire ou extrascolaire, milieux de la formation professionnelle initiale et continue, chercheurs, membres d'associations bénévoles, représentants d'organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales.
- contribuer à une dynamique de mise en réseau des expériences et savoir faire en créant des conditions propices à l'innovation et à la créativité autour du patrimoine.

Prochaines étapes

- Les forums gagneraient à être organisés chaque année dans un pays différent à une date aussi proche que possible de la tenue des Journées pour tirer parti la mobilisation des médias pendant cette période. Ils impliqueront naturellement les coordinateurs des Journées européennes du patrimoine avec la possibilité d'accueillir une réunion de bilan des Journées venant de s'achever dans leur pays respectifs.
- En 2008, le 1er forum traitera du thème « Patrimoine et Dialogue » à l'occasion de l'année européenne du Dialogue interculturel. Pour les années suivantes de multiples thématiques pourront être abordées comme l'éducation au patrimoine, la formation initiale et continue des acteurs, l'analyse prospective de la demande en patrimoine de la part des populations, le discours sur le patrimoine dans le développement touristique... En 2009, un accent pourrait être mis sur le patrimoine et la créativité (notamment à travers les supports audiovisuels) en relation avec une thématique promue par les institutions européennes.
- Le premier Forum se tiendra à Bruxelles à l'occasion du 20e anniversaire des Journées européennes du patrimoine en Belgique. Il est organisé en partenariat avec les 3 régions de la Belgique, la Communauté germanophone de Belgique et la Fondation Roi Baudouin.

Jeudi 23 - Vendredi 24 octobre 2008

FORUM INTERACTIF SUR « PATRIMOINE ET DIALOGUE »

Patrimoine et Dialogue

Le thème « **Patrimoine et Dialogue** » choisi pour le premier forum annuel est lié au rôle de médiation joué par les Journées Européennes du Patrimoine dans l'interprétation du patrimoine, sa diffusion et sa transmission.

Ce thème recouvre des concepts tels que l'interprétation du patrimoine, qu'elle soit purement technique ou liée à des valeurs, sa perception et le sentiment d'appartenance qu'il engendre, ses modes d'appropriation par des publics de cultures différentes, son rôle dans la constitution des identités et la reconnaissance de la diversité.

En effet, la relation à son patrimoine est incomplète si on ne la confronte pas à d'autres. Les Journées européennes du patrimoine ont un rôle à jouer dans la mise en valeur du patrimoine dans ce qu'il a de particulier mais aussi de commun. Il s'agit en effet de créer les conditions d'un dialogue susceptible de jeter les bases d'une communauté élargie du patrimoine et d'un processus de reconnaissance partagée.

Objectifs généraux

- Créer une plateforme européenne d'échange sur la théorie et la pratique de l'interprétation et de la diffusion du patrimoine (Forum annuel);
- Situer le patrimoine en tant qu'instrument du dialogue (dans le contexte de 2008 – Année européenne du dialogue interculturel).

Objectifs spécifiques

- Formuler des propositions pour l'utilisation du patrimoine afin d'encourager le dialogue interculturel au niveau local, régional et européen ;
- Evaluer le rôle et la contribution des Journées européennes du patrimoine comme outil principal de communication contribuant à sensibiliser à la reconnaissance de la diversité et la promotion du dialogue ;
- Proposer des suggestions de thèmes futurs pour les Forum annuel tels que la créativité et l'innovation dans le dialogue.

Principes d'organisation

- Le format proposé suit le principe du thème principal du Forum : « Patrimoine et dialogue ». Il sera organisé sous forme d'un dialogue interactif réunissant 150 experts dans la théorie et la pratique du patrimoine. Cette approche vise à ce que chaque participant puisse contribuer aux discussions.
- Les participants seront confrontés à des contributions sur les questions en débat par des experts ainsi qu'à des présentations stimulantes d'acteurs bien informés d'horizons divers (journalistes, artistes, etc.). Les participants auront à réfléchir sur la base de ces informations qui faciliteront les discussions lors des tables rondes.

Jeudi 23 octobre

Lieu: Hôtel Bedford, rue du Midi 135-137, 1000 Bruxelles

Ordre du jour

- 8h45** Arrivée des participants à l'Hôtel Bedford et inscription
- 9h15** **Accueil** par Guido Knops, Directeur, Fondation Roi Baudouin, Belgique
- 9h20** **Mots de bienvenue par:**
- Odile Quintin, Directrice Générale, Direction générale Education et Culture, Commission européenne ;
 - Daniel Thérond, Directeur Adjoint, Direction de la Culture et du patrimoine culturel et naturel, Conseil de l'Europe;
 - Guido Fonteyn, journaliste, au nom des Régions belges.
- Introduction par** les animateurs : Natasha Walker and Mark Hongenaert
- 10h00** Introduction des participants aux tables rondes
- 10h20** **Panel de discussion sur « la contribution du patrimoine à la promotion du dialogue » par:**
- Gabi Dolff-Bonekämper, Université de Berlin
 - Marielle Richon, UNESCO
 - Judy Ling Wong, Black Network Environment, Royaume-Uni
 - Jean-Louis Luxen, ICOMOS
 - Claire Giraud-Labalte, Réseau européen des centres de formation d'administrateurs culturels (ENCATC)
- 11h10** Pause
- 11h30** **Première Table ronde:**
POURQUOI le patrimoine contribue-t-il au dialogue ?
- 12h10** **Speakers' Corners avec:**
- Effy Tselikas, France Culture
 - Yves Hanosset, Association Patrimoine à roulettes
 - Serge Grappin, Maison du patrimoine
 - Antonio Viola, Mémoire Architecturale - Association loi 1901
- 12h35** Déjeuner

- 13h45** **Deuxième Table ronde:**
COMMENT le patrimoine contribue-t-il à renforcer le dialogue ?
- 15h00** Pause
- 15h30** Présentation des résultats de la deuxième Table ronde par l'équipe éditoriale
- 15h45** **Troisième Table ronde :**
Comment pouvons-NOUS utiliser le patrimoine pour la promotion du dialogue ?
- 16h35** **Quatrième Table ronde sur le programme de la journée**
- 17h15** Activité de groupe
- 17h30** Interviews des participants
- 17h40** **Conclusions de la journée par** François Matarasso, Rapporteur général, et Daniel Thérond, Directeur Adjoint, Direction de la Culture et du patrimoine culturel et naturel, Conseil de l'Europe.
- 18h00** **Discours de clôture** par Piet Jaspert au nom de Dirk Van Mechelen, Ministre de la Région Flamande, et Isabelle Weykmans, Ministre de la Communauté germanophone.
- 18h30** Transfert des participants à l'hôtel de Brouckère.
- 19h00** Cocktail offert par la Communauté germanophone: Siège de la Communauté germanophone à Bruxelles, Hôtel de Brouckère (rue Jakob Jordaens 34, 1000 Bruxelles).
- 21h00** Retour des participants à l'hôtel Bedford.

Vendredi 24 octobre

Lieu: Auditorium ING, Rue du Trône 1, 1000 Bruxelles

- 08:h30** Transfert organisé pour les participants internationaux de l'hôtel Bedford à l'auditorium ING.
- 09h00** Arrivée et inscription des nouveaux participants à l'Auditorium ING
- 09h30** **Accueil** par Guido Knops, Directeur, Fondation Roi Baudouin
- 09h40** « **20 ans des Journées européennes du patrimoine en Belgique : réalisations et défis** ». Présentation des résultats d'une enquête menée par les trois régions suivie d'une discussion.
- 10h25** **Conclusions** du Forum "Patrimoine et dialogue" par François Matarasso, Rapporteur général.
Discussion avec les participants
- 11h00** Pause
- 11h15** **Intervention par Dame Liz Forgan, Ancienne Présidente, Heritage Lottery Fund, Royaume-Uni**
- 11h50** **Discours de clôture par:**
- Eddie O'Hara, Rapporteur général sur le patrimoine culturel, Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe ;
 - Gaëtan De Laever, Expert, au nom de Jean-Claude Marcourt, Ministre de la Région Wallonne ;
 - Pascale Ingelaere, Conseillère, Cellule Monuments et Sites, au nom d'Emir Kir, Secrétaire d'Etat de la Région Bruxelles-Capitale ;
 - Daniel Théron, Directeur Adjoint, Direction de la Culture et du patrimoine culturel et naturel, Conseil de l'Europe ;
 - Vladimir Sucha, Directeur, Culture et Communication, Direction Générale de l'Education et de la Culture, Commission Européenne.
- 12h30** Déjeuner
- 14h00** Départ des participants internationaux pour Ename (Flandre)
- 16h00** Visite d'Ename (Flandre)
- 18h00** Dîner offert par la Région flamande au nouveau complexe du site archéologique d'Ename.
- 20h30** Retour des participants internationaux à l'Hôtel Bedford
- 22h00** Arrivée à l'Hôtel Bedford

Réunion de la Sous-commission du patrimoine culturel de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe

ANNEXE II – INTERVENTION PAR DAME LIZ FORGAN

Conserver et transmettre le patrimoine

Allocution au Forum européen du patrimoine
24 octobre 2008

Le patrimoine souffre beaucoup d'être réputé n'intéresser que les personnes d'un certain âge. Les jeunes ne s'intéresseraient pas au passé, impatients de façonner l'avenir à leur manière. Cette idée est très dangereuse pour le patrimoine, elle est très condescendante à l'égard des jeunes, et elle est fautive.

Nous comprenons qu'il nous faut soigneusement conserver et entretenir ce qui constitue notre patrimoine – le tissu historique, les grands parcs et jardins, les objets précieux – pour le transmettre aux générations futures. Mais arrêtons-nous un instant pour nous demander si ces générations seront prêtes à le recevoir. On ne peut transmettre le patrimoine comme un paquet en espérant que la prochaine génération l'acceptera sans l'ouvrir et en assumera la responsabilité juste parce que nous le voulons. Nos enfants n'accorderont pas de valeur au patrimoine parce que nous le faisons mais parce qu'ils le voudront. Parce qu'il fait écho à leur vie, leur expérience et leurs valeurs.

C'est pourquoi il est de notre devoir non seulement de nous inquiéter de la conservation matérielle des objets patrimoniaux, mais aussi de préparer les gens, c'est-à-dire de les former et de les encourager à se sentir responsables de notre patrimoine. Et il n'est jamais trop tôt pour le faire.

Le *Heritage Lottery Fund* – que j'ai présidé pendant sept ans jusqu'à la fin de mon mandat il y a trois semaines – a bien réfléchi à cette question qui était à mon sens toute aussi importante que la conservation du tissu historique. Nous avons conçu une stratégie s'articulant sur quatre axes : la formation aux compétences, le bénévolat, l'éducation et un tout nouveau programme de subventions ciblé appelé *Young Roots* (Jeunes racines).

Cette idée n'a pas fait l'unanimité. Pour les générations plus anciennes, qui dit patrimoine dit conservation professionnelle des bâtiments historiques, des œuvres d'art et des espaces paysagés. C'est d'ailleurs ce qu'il est. Mais pas exclusivement. Ses missions sont toutes importantes mais elles ne sont pas suffisantes. Si le patrimoine ne concerne pas les gens et l'avenir autant que les bâtiments et le passé, je pense sincèrement que nous verrons nos grands trésors se désagréger à mesure que les grandes familles qui en assuraient la préservation trouveront d'autres usages à leurs richesses.

Dans le passé, nous pouvions en toute sécurité laisser l'avenir du patrimoine aux mains des savants, spécialistes et propriétaires fortunés de nos maisons et objets historiques ainsi qu'à celles des artisans traditionnels qu'ils employaient depuis des générations. Mais le monde a changé (et pas simplement ces dernières semaines). Les fonds et les mesures d'aide au patrimoine, proviendront de plus en plus des gouvernements ou des pouvoirs publics. En Europe tout au moins, cela revient à dire que le patrimoine a besoin de soutien politique et d'un fort appui de l'opinion qui

obligera nos dirigeants élus à s'occuper du patrimoine parce que leurs administrés le font.

C'est pourquoi ceux d'entre nous qui s'occupent du patrimoine doivent mobiliser toute leur imagination et leur inventivité pour former ce mouvement, au-delà des rangs de nos pairs enthousiastes, en faisant participer la population qui ne vit pas les musées, les grandes maisons ou les paysages historiques comme son environnement naturel. Les jeunes par exemple.

Young Roots

L'histoire s'enseigne d'une manière fragmentaire dans les écoles britanniques. J'espère que les choses vont mieux dans d'autres pays d'Europe. Une culture jeune de la vitesse et du rock and roll ne favorise guère une passion pour la peinture des grands maîtres ou le travail du stuc du XVIII^e siècle. Les adolescents d'aujourd'hui sont probablement la génération la plus stimulée qui ait jamais vécu grâce à la sophistication des jeux vidéo et des films d'action. Ils sont nés dans une culture consumériste et tout ce qu'ils font est marqué au seing de l'interactivité.

Par conséquent, les jeunes d'aujourd'hui n'ont guère envie de ne faire que regarder ou écouter. Pour les intéresser au monde du patrimoine et lutter contre la concurrence d'autres intérêts sollicitant leur attention et leur temps, il faut les faire participer de manière active, en les motivant et en reliant ces activités à leur propre vie.

Je dois vous avouer que lorsque nous avons commencé à parler d'un programme de subventions visant spécialement les 13-25 ans, j'étais personnellement un peu sceptique. Je craignais que cette tâche ne fût trop ardue. Ne pouvions-nous pas attendre que les jeunes grandissent dans l'espoir qu'ils développeraient un intérêt pour le patrimoine comme l'avaient fait les générations précédentes ? Non ! m'ont répondu mes collaborateurs. C'est une stratégie beaucoup trop périlleuse. Nous devons essayer et voir si nous pouvons y arriver.

C'est ainsi que nous avons créé *Young Roots* en 2003 pour accorder de petites subventions de £3 000 à £25 000 par projet à des personnes âgées de moins de 25 ans. Le programme était complètement ouvert. Le patrimoine pouvait prendre n'importe quelle forme de préservation ou de réflexion sur le passé faisant participer d'autres personnes et laissant un héritage durable. L'autre condition était que les projets devaient être menés par les jeunes eux-mêmes. Les adultes pouvaient les aider et les conseiller, les organismes établis pouvaient être des partenaires, mais l'esprit moteur devait être celui des jeunes.

Je dois vous dire que l'opération qui a impliqué plus de 30 000 jeunes de tout le pays a remporté un succès éclatant. Les 840 projets, équivalant au total à peine plus de 18 millions de £, étaient bien répartis dans tout le Royaume-Uni et englobaient un large éventail d'activités qui allaient de la conservation de la nature aux questions de l'identité et de la diversité culturelle.

Permettez-moi de vous en décrire quelques uns :

En Irlande du Nord, le cimetière de la ville de Belfast qui présente un intérêt historique, était devenu un lieu de comportements antisociaux et avait entamé une

spirale vers la dégradation. Le centre de jeunes Corpus Christi, créé pour étudier l'histoire du cimetière, avait un triple but : donner aux jeunes des outils de recherche sur le cimetière et réaliser une publication, former les jeunes à servir de guides touristiques du cimetière et faire diminuer le vandalisme.

- Le cimetière, envahi de mauvaises herbes et jonché d'ordures, a été nettoyé en une journée ; ont participé à cette opération 1 000 enfants des écoles locales. (Cela ne faisait pas partie du projet mais comme l'a dit l'un des jeunes participants « nous voulions le nettoyer parce que apprenions à mieux le connaître »).
- Le vandalisme a chuté.
- L'histoire du cimetière est mieux connue grâce au site web créé par les jeunes.
- Les jeunes eux-mêmes ont dirigé le groupe de management, appris les systèmes financiers et administratifs, été initiés à la recherche, à la conception de site web et à la microédition, développé la communication et le travail d'équipe et gagné énormément en confiance. De plus, dans une ville encore divisée par les luttes sectaires, le projet a réuni des personnes des quatre cultes locaux. Coût total de l'opération : 31 316£.

En Ecosse, nous avons dépensé 25 000£ pour un partenariat entre le monde des musées et une agence de formation pour la restauration d'une motocyclette Triumph de 1914. Ont participé à cette opération un groupe de jeunes qui étaient sortis du système d'enseignement général et qui étaient guettés par la délinquance. Ils ont étudié l'histoire de la motocyclette, les évolutions en matière de design et de construction ainsi que les techniques de conservation et de restauration. Le projet a trouvé son point d'orgue dans une exposition et un documentaire photo sur le processus de restauration. La moto restaurée sera conservée de manière permanente par les musées nationaux d'Ecosse. L'effet sur ces jeunes perturbés a été remarquable. Six d'entre eux ont passé leurs premiers examens, trois autres ont suivi des cours universitaires à plein temps et un a trouvé un emploi.

A Slough, une ville de la banlieue du sud de l'Angleterre qui compte une population immigrée exceptionnellement nombreuse, un projet sur la Partition de 1947 a été développé avec des jeunes d'origine indienne et pakistanaise pour leur permettre d'en apprendre davantage sur la partition de l'Inde. Par le biais de ce projet, la jeune génération a interviewé les plus anciens, hindous, musulmans et sikhs britanniques, sur leur expérience de la partition et ils ont monté une exposition itinérante qui a fait le tour du pays.

Les jeunes participants ont suivi une formation aux techniques de l'interview pour l'histoire orale, et de nouvelles relations ont été forgées entre les générations à la fois au sein et à l'extérieur des familles.

Dans ces trois cas, des jeunes ont participé à des activités qu'ils n'auraient jamais imaginé faire partie du patrimoine, mais qui suscitaient leur intérêt. Au cours des projets, ils ont acquis des compétences qu'on peut qualifier de patrimoniales – recherche, conservation, enregistrement – mais aussi des compétences humaines plus générales – planification, conception, communication, compétences sociales et confiance. Les germes d'un intérêt pour le patrimoine ont été semés, et le terrain préparé pour certaines compétences techniques dans l'avenir.

Education

Notre responsabilité de la transmission du patrimoine aux générations futures ne signifie pas seulement que nous devons nous efforcer de faire participer les jeunes mais aussi que la pérennité doit être au cœur de l'idée même de conservation. Non pas la pérennité matérielle mais la pérennité au sens le plus large, qui consiste à faire en sorte que le plus grand nombre possible de personnes aiment, soutiennent et prennent en charge le patrimoine. Or, pour cela il faut bien entendu qu'elles le comprennent.

Faire participer les jeunes est le début mais pas la fin de l'histoire. Le patrimoine peut être une source infiniment riche et productive d'apprentissage et de compréhension pour toute la population mais il nous faut de l'imagination et de la détermination pour que ce potentiel se réalise.

Au *Heritage Lottery Fund*, nous avons pris une décision simple : chaque subvention accordée à un projet de patrimoine – restaurer un tissu historique, réhabiliter un parc victorien, et même acheter une œuvre d'un vieux maître – doit aussi offrir des possibilités pédagogiques aux écoles et à l'apprentissage tout au long de la vie. Chaque projet, avant d'obtenir la subvention, doit prévoir des programmes clairs et vérifiables permettant d'initier davantage de personnes à leur propre patrimoine et celui d'autrui.

Cette mesure était, elle aussi, controversée. Initialement, on a raillé le politiquement correct - l'ingénierie sociale à la mode – qui détournerait des fonds de la véritable conservation mais, là aussi, cela s'est avéré extrêmement efficace.

Des millions de personnes bénéficient désormais de merveilleuses ressources éducatives disponibles sur les sites patrimoniaux. Nous avons fondé 890 postes de patrimoine et 490 espaces d'apprentissage comprenant des cours à l'intérieur et en plein air, des sites d'activités sur le terrain, des salles de conférence et de ressources. L'idée d'apprentissage est au cœur de chaque musée, parc et maison bénéficiaire de nos fonds, avec à la clé, un double avantage : des pierres restaurées et des personnes plus riches. Et un patrimoine garanti pour l'avenir.

Bénévolat

Nombre de ceux qui ont bénéficié de possibilités éducatives reviennent au patrimoine comme bénévoles pour apporter une contribution irremplaçable à sa pérennité. Nous avons tenté d'évaluer la contribution faite par les bénévoles aux musées, aux parcs, aux maisons historiques et autres biens patrimoniaux. Or elle est si considérable qu'elle est difficile à quantifier. Une enquête menée pendant trois ans, de 2004 à 2006, montre que les projets financés par le HLF ont impliqué plus de 90 000 bénévoles qui ont au total offert plus de deux millions d'heures de leur temps au patrimoine.

Sur ce point aussi, notre devoir envers l'avenir a amené le *Heritage Lottery Fund* à demander à tous les grands projets de montrer comment ils encouragent, utilisent et gèrent les bénévoles. Cet effort est soutenu sur le budget du projet.

Le patrimoine tomberait tout simplement en ruines sans ces millions d'heures données gratuitement par des centaines de milliers de personnes. C'est pourquoi

l'idée d'un patrimoine limité à la conservation des savants et des personnes instruites est obsolète. Nous avons besoin de toutes les mains pour le faire fonctionner.

Compétences en matière de patrimoine

La dernière pièce du puzzle de l'avenir du patrimoine est de veiller à ce que se transmettent les compétences nécessaires pour préserver le tissu historique, les techniques de construction et le savoir. Cela devrait être du ressort du libre marché ou des autorités chargées de la formation et de l'enseignement obligatoire mais l'expérience nous a montré que de graves lacunes commençaient à apparaître et que le système ne fonctionnait pas parfaitement.

Presque la moitié de l'industrie de la construction au Royaume-Uni, qui s'élève à 56 milliards de livres, concerne la réparation et la réhabilitation des bâtiments existants et on estime à 6 590 les artisans compétents supplémentaires qui sont nécessaires pour combler les lacunes actuelles dans le secteur du patrimoine bâti. Il y a une véritable pénurie de jeunes artisans de la construction et peu de possibilités d'apprentissage traditionnel sur le tas.

C'est le pourquoi le HLF a décidé d'ouvrir la voie en créant le Système de bourses de formation en 2004. Il a commencé avec 4 millions de livres mais la demande était si importante qu'il a dû augmenter le budget à 7 millions. Il fonctionne en finançant des bourses pour que les nouveaux candidats ou les personnes déjà employées dans le secteur du patrimoine puissent profiter de possibilités de formation sur le tas fondées sur une compréhension claire des besoins du secteur.

Ce programme encourage la diversité de la main-d'œuvre et permet aux organisations de travailler en partenariat : par exemple, le *National Trust* et le *English Heritage* dirigent une bourse de formation commune sur les compétences de construction traditionnelle en Angleterre et au pays de Galles.

Le travail des boursiers va des jardins botaniques à la conservation du textile, du patrimoine des transports - comme le stockage des véhicules et la sellerie - à la coupe des roseaux et des joncs dans les *Norfolk Broads*.

Le principal programme de bourses du HLF concerne tous les types de patrimoine, des bâtiments emblématiques aux petits projets de quartier, dont un grand nombre consiste à entretenir la cadre historique (dont plus d'un demi-million de bâtiments historiques classés). Cette mission nécessite absolument la présence d'artisans ayant les compétences nécessaires pour que le programme de bourses soutienne tout notre programme de subventions et contribue à la pérennité de l'ensemble du patrimoine. (Pardonnez-moi de dire sans arrêt « notre ». Je dois encore assimiler l'idée que j'ai quitté le *Heritage Lottery Fund!*)

Nous envisageons ainsi notre tâche d'assurer l'avenir du patrimoine comme une quadruple mission :

- Susciter l'intérêt des jeunes avec les moyens de leur choix pour appréhender le patrimoine,
- placer l'apprentissage au cœur de la conservation, des enfants en âge scolaire jusqu'à l'apprentissage tout au long de la vie,
- encourager le bénévolat,
- et former aux compétences artisanales professionnelles.

Rien de tout ceci n'est très onéreux. Mais, faute de le faire, les gros investissements dans la restauration et la conservation ne produiront pas leur vraie valeur pour les générations futures.

De plus, le patrimoine gagne considérablement à être revitalisé comme partie intégrante d'une société moderne, et non pas comme un lieu tranquille tourné vers le passé. Encourager davantage de personnes à connaître les activités en matière de patrimoine et à y participer engendre des idées neuves pour interpréter le passé et des raisons nouvelles de le valoriser. La conservation et la gestion du patrimoine bénéficient d'une nouvelle énergie, et l'avenir est garanti par un soutien politique plus large et des traditions artisanales plus fortes.